

**МИНИСТЕРСТВО ОБРАЗОВАНИЯ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ  
ВОРОНЕЖСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ**

**ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК ДЛЯ АСПИРАНТОВ  
ГУМАНИТАРНЫХ ФАКУЛЬТЕТОВ**

**УЧЕБНОЕ ПОСОБИЕ**

**Воронеж  
2003**

**Утверждено научно-методическим советом романо-германского факультета Воронежского государственного университета протокол №14 от 16.09.03.**

*Составитель* канд. филол. наук О.Б. Полянчук

**Французский язык для аспирантов гуманитарных факультетов:**  
Учеб. пособие по специальности 022600-Теория и методика преподавания иностранных языков и культур / Сост. О.Б. Полянчук. - Воронеж, 2003. – 16 с.

Пособие подготовлено на кафедре французской филологии факультета РГФ. Рекомендовано для аспирантов, изучающих французский язык для сдачи кандидатского минимума.

**I.A. Lisez, traduisez et apprenez les verbes ci-dessous.**

**Quelques verbes pour introduire le discours rapporté indirect**

Verbes neutres	Verbes qui traduisent une intention	Verbes qui sous-entendent un jugement de valeur sur l'information citée
Dire Déclarer Annoncer Raconter Noter Rapporter Répondre Penser Exprimer +«substantif»	Espérer Se demander si S'interroger sur Préciser Évaluer Souligner Résumer Suggérer Affirmer # nier Recommander Réclamer Révéler S'inquiéter Juger Regretter # se féliciter	Admettre Reconnaître Prétendre Soutenir Prétexter S'imaginer Reconnaître Raconter S'étonner de

**B. Complétez les phrases suivantes par l'un des verbes ci-dessus pour traduire la nuance exprimée dans la phrase ou dans le commentaire entre parenthèses:**

1. Le gouvernement ..... que l'économie "sortira du tunnel" à la fin de l'année. (*dans un journal de l'opposition*)
2. Le ministre du Travail ..... la création de 10 000 emplois nouveaux dans le bâtiment. (*un porte-parole du gouvernement*)
3. Même chez les opposants à la fusion, on ..... la réussite d'une opération délicate. (*exprimer une satisfaction*)
4. Dans l'entourage du rédacteur en chef, on ..... qu'une erreur grave a été commise dans l'appréciation des informations transmises.
5. "L'objectif des écologistes n'est pas, ..... –ils, de taxer plus mais mieux, ou différemment. (*neutre*)
6. Les chefs d'entreprises ..... des dangers de la délocalisation pour l'emploi local.
7. Les salariés de cette entreprise ..... de ne pas avoir encore reçu leur salaire du mois précédent.
8. Le directeur de la communication ..... que sa nouvelle politique commerciale est centrée sur la parfaite qualité des produits.

9. Le rapporteur de la Cour des comptes ..... que beaucoup d'institutions ont gaspillé les fonds publics.
10. Le porte-parole de l'Élysée ..... que le Président assistera au prochain sommet de la francophonie.

**II. A. Traduisez et apprenez les mots suivants qui sont nécessaires si votre but et d'exposer un texte de contenu scientifique. Apprenez les façons d'exprimer les différents liens logiques entre les idées. Par exemple:**

<p><b>Pour marquer une succession, une addition de faits</b>  et—puis—aussi—également —de  plus—en outre—par ailleurs—  premièrement—deuxièmement —  troisièmement...  Vient ensuite —s'y ajoute(nt)</p>	<p>Les libertés publiques consistaient d'abord dans l'existence de ce domaine privé interdit aux gouvernants. Également, les libertés de la pensée entraînent dans la zone interdite à l'action du gouvernement.</p>
<p><b>Pour signaler une opposition</b>  D'une part,...d'autre part...  Mais— pourtant —cependant —  toutefois —néanmoins  Par contre  Bien que —malgré le/la—en dépit de—  alors que  Or</p>	<p>“Tout est permis “, s'écriait Ivan Karamazov. Par contre, Camus note que le cri comporte plus d'amertume que de joie.</p>
<p><b>Pour indiquer une alternative</b>  Soit...soit—ou...ou  D'un côté...de l'autre  D'une part...de l'autre  Ni...ni</p>	<p>Le Japon tente de négocier: soit c'est la guerre, soit il propose aux Russes le nord de la Manchourie.</p>

<p><b>Pour marquer la cause</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-a cause de</li> <li>-comme</li> <li>-parce que, car</li> <li>-puisque</li> <li>-attendu que, vu (+nom), vu que</li> <li>-du fait de, compte tenu de, compte tenu du fait que</li> <li>-étant donné que (+verbe), étant donné le (+nom)</li> <li>-pour (+infinitif), par (+substantif)</li> <li>-dans la mesure où, d'autant que</li> <li>-du moment que</li> <li>-grâce à</li> <li>-de peur que, de crainte que</li> <li>-par manque de, en l'absence de, faute de, à défaut de</li> <li>-sous prétexte de</li> <li>-être dû à, avoir pour cause, résulter de, provenir de</li> <li>-entaîner de, engendrer, causer, créer, produire</li> </ul>	<p>Il s'agit bien du radical en latin classique, puisque c'est l'élément qui ne change pas .</p> <p>Etant réaliste, M. de Balzac a donné beaucoup d'attention au rôle du détail.</p>
<p><b>Pour marquer les conséquences</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-en conséquence, par conséquent</li> <li>-c'est pourquoi</li> <li>-donc, pourtant</li> <li>-c'est ainsi que</li> <li>-tel...que, tellement...que, tant...que, si...que</li> <li>-avoir                    pour                    effet</li> <li>/conséquence/résultat/résultante</li> <li>-résulter dans</li> <li>-il résulte de, il découle de</li> </ul>	<p>Le signifiant correspondant au signifié "maître" se combine donc avec une série de désinences particulières.</p>

**B. Recherchez quelques-unes des causes qui ont pu provoquer les éléments suivants. Utilisez les expressions ci-dessus en variant les formulations.**

1. Le TGV "Eurostar"-qui relie Londres à Paris par le tunnel sous la Manche – n'est pas arrivé à Paris à 18h32 comme prévu.
2. Le projet de film européen *Henri IV* vient d'être abandonné.
3. Une exposition consacrée à Rubens pourra enfin être organisée.

4. Les réactions passionnées à la suite de l'émission "L'Heure de Vérité" programmée hier soir.

5. L'ensemble du conseil municipal d'une grande ville démissionne.

### III. Apprenez les expressions nécessaires pour l'articulation du texte scientifique.

#### L'enchaînement des idées dans un discours

Introduire un sujet	Je traiterai de ... Je parlerai de... je présenterai... D'abord... Ensuite... Première partie... Deuxième partie... Premier point... Deuxième point...
Passer au point suivant-enchaîner	Passons au point suivant... Venons-en à... En ce qui concerne... Pour ce qui est de... Quant à... Reste à parler de...
Insister/passé rapidement sur un point	J'étudierai davantage. Je développerai/je ne développerai pas . Je m'étendrai /je ne m'étendrai pas sur... Je m'en tiendrai à Je passerai rapidement sur...
Donner un exemple-illustrer	Prenons un exemple... Par exemple... Ainsi... J'illustrerai ce point par une anecdote. Entre parenthèses. Cela fait penser à... cela rappelle...
Résumer un point	En somme... En gros... Pour tout dire... Ce qu'il faut retenir... L'essentiel c'est... Pour résumer ... En résumé...
Conclure	En conclusion... Pour conclure... pour finir... Au terme de cet exposé, je dirai que...

#### IV.A. Pour procéder à l'exposé du texte suivez la grille d'analyse ci-dessous:

1. Identifiez le sujet traité .
2. Numérotez les paragraphes pour les repérer ensuite plus facilement.
3. Soulignez dans le texte le lexique spécial qui permet de traiter le sujet.

4. Identifiez les types de rapports entre les phrases et la conséquence des idées (voir devoir II). Choisissez les locutions qui conviennent et les verbes-clé qui permettent d'introduire le discours indirect (voir devoir 1).

5. Notez les idées principales qui se dégagent du texte en résumant chaque idée en quelques mots.

6. Relisez chaque paragraphe pour identifier les idées accessoires.

7. Repérez les exemples cités.

**B. Dans les extraits suivants, distinguez - s'il y a lieu - les idées principales, les idées secondaires et les exemples:**

Or, le futur naît du présent. C'est dire que la première difficulté de penser le futur est la difficulté de penser le présent. L'aveuglement sur le présent nous rend *ipso facto* aveugles au futur. Ainsi, il était patent, après 1950, que nous mettions notre économie sous la dépendance du pétrole, lequel dépendait de nations de moins en moins dépendantes de l'Occident, lequel, lui, devenait vitalemment dépendant de ce qui était auparavant sous sa dépendance. L'étonnant est que, à part exception (Louis Armand), cela a été inaperçu et exclu des prévisions de l'époque. La perspective sur le présent est donc nécessaire à toute prospective.  
Edgar Morin, *Pour sortir du XXe siècle*. Nathan, 1981.

Les gens, de plus en plus différenciés professionnellement, sont chacun intégrés (sans qu'ils s'en rendent clairement compte) dans de multiples réseaux de relations sociales qui fonctionnent sur des distances plus ou moins vastes (relations de patron à employés, de vendeur à consommateurs, d'administrateur à administrés...). Les organisateurs et les responsables de chacun de ces réseaux, c'est-à-dire ceux qui détiennent les pouvoirs administratifs et financiers, ont, eux, une idée précise de son extension et de sa configuration ; lorsqu'un industriel ou un commerçant ne connaît pas bien l'extension de son marché, il fait faire, pour être plus efficace, une étude où l'on distinguera l'influence qu'il exerce (et celle qu'il peut avoir) au niveau local, régional, national, en tenant compte des positions de ses concurrents.

En revanche, dans la masse des travailleurs et des consommateurs, chacun n'a qu'une connaissance très partielle et très imprécise des multiples réseaux dont il dépend et de leur configuration. En effet, dans l'espace, ces différents réseaux ne se disposent pas avec des contours identiques, ils «couvrent» des territoires de tailles très inégales et leurs limites se chevauchent et s'entrecroisent.

Yves Lacoste, *La géographie. ça sert d'abord à faire la guerre*, Editions La Découverte, 1985.

**V. Pour mettre en relief un problème scientifique contenu dans le texte, suivez les plans d'analyse ci-dessous:**

**A. Le plan “thèse-antithèse-synthèse”**

Introduction: le problème posé

Développement: thèse  
antithèse

Conclusion: synthèse entre les approches opposées, précédemment développées

Remarque: d'autres plans, qui s'inspirent de ces différents schémas peuvent être utilisés.

**Les expressions utilisées**

-d'une part...d'autre part

-certains avancent que...d'autres soutiennent que

-dans un certain sens, on peut dire

-d'un autre côté, on soutient que

**A1. Exposez le texte qui suit vous servant du plan proposé:**

**Jeanne au regard de l'histoire**

Brûlée en 1431, réhabilitée en 1450, canonisée en 1920, annexée par la droite comme patriote et par la gauche comme “résistante”, Jeanne est devenue un symbole aux interprétations multiples.

**Le mystère de l'inspiration divine.** Il est impossible de savoir si Jeanne fut ou non vraiment inspirée par des voix célestes. Mais force est de constater qu'aucun de ses contemporains, en l'état de la mentalité, ne mit en doute la réalité de ces “voix”: la question fut de savoir si l'inspiration venait de Dieu, ou si la jeune fille, comme le firent jurer les Anglais, était mue par le Malin.

**Une tactique naïve ou subtile.** Certains historiens dénoncent les contradictions de Jeanne ou ses mensonges. Une partie du débat concerne la légitimité du roi, réputé bâtard et non fils Charles VI, alors que Jeanne proclame qu'il est l'héritier du trône. Une question corrélatrice est de savoir pourquoi elle a tant voulu le sacre, si Charles est, par sa naissance, naturellement et pleinement roi de France. Les réponses qu'on peut avancer sont antithétiques :ou Jeanne a cru vraiment à la légitimité de Charles (révélée à elle par les saints?) et elle a vu dans le sacre, signe traditionnel de la faveur divine sur le souverain, une sorte de jugement de Dieu qui prouverait cette légitimité;ou elle a proclamé sa confiance pour des raisons stratégiques, et elle a voulu le sacre pour donner au roi la légitimité qui lui manquait.

**Un bellicisme mal venu.** Un constat reste cependant évident: Jeanne a été mal soutenue par Charles VII, et la cour n'a pas versé la rançon qui aurait suffi pour qu'elle ne soit pas livrée aux Anglais. Il semble que son acharnement à reconquérir le territoire, et les échecs relatifs de sa campagne, une fois passés les premiers mois, aient indisposés les responsables de l'Etat. Après un siècle de



guerre, la France et l'Angleterre aspirent à la paix, et la négociation ne peut s'ouvrir que si s'éteignent les derniers enthousiasmes à combattre. Le bellicisme de Jeanne gêne Charles VII, même si le roi profite d'abord de son action. Telle est, au fond, le vrai motif de la condamnation de Jeanne, prononcée par les Anglais, mais que les Français n'ont rien fait pour éviter.

## B. Le plan “condition-conséquence” (exemple)

Introduction: la situation à modifier

Développement: les conditions à remplir les conséquences qui en découlent

Conséquence: la nouvelle situation

### Les expressions utilisées

-si-et si	-même si
-si jamais	-si par hasard
-si seulement	-sauf si + infinitif
-si...et si	-si...et que – si... sinon
-dans la mesure où	
-à (la) condition de	-sous réserve de
-moyennant de	-au risque de + infinitif
-quitte à - sauf à – autant	-à moins de
-faute de	-à défaut de + nom+infinitif
-sauf	-moyennant + nom
-à condition que	-pour autant que
- à moins que	-pourvu que + subjonctif

### B.1. Voici une série d'événements et de conditions: reliez-les en utilisant les expressions ci-dessus. Proposez trois expressions différentes pour chaque phrase (attention à la construction).

1. Cette voiture (vous plaire) **à** (l'acheter).

Cette voiture (ne vous plaire) **à** (choisir) un autre modèle.

2. Vous (ne pas avoir) un carton d'invitation **à** (ne pas pouvoir) assister au colloque sur la “Culture et l'argent”.

3. Tu (être) déjà en retard? **à** (prendre) le temps de boire un café!

### B.2. Dégagez le plan de cet article consacré à la privatisation de l'une des premières banques françaises: la BNP (Banque nationale de Paris). Quelles expressions l'auteur utilise-t-il pour introduire et relier les différentes idées?

#### FAUT-IL ACHETER?

La BNP ne sera pas le coup de Bourse du siècle. Mais son action devrait logiquement réserver une surprise agréable à ses acheteurs, même si des cahots

sont prévisibles, dans les prochains mois. En effet, la récession française n'a pas fait baisser la Bourse de Paris, qui affiche de niveaux historiquement élevés. Une chute n'est donc pas impossible. Et dans ce cas les banques peuvent souffrir. (...)

On pourrait donc penser que la période n'est pas la mieux indiquée pour investir en Bourse. Toutefois, les privatisations sont phénomènes particuliers. Le gouvernement tient certes à faire rentrer des milliards dans ses caisses, mais il ne veut pas pour autant mécontenter des épargnants-électeurs. La BNP sera donc vendue à prix modéré. (...) Enfin, l'Etat distribuera une action gratuite à tous les épargnants qui auront acheté dix actions et les auront gardées dix-huit mois. Et voilà 10% de gain assuré dans la poche. Ultime cadeau: les droits de garde sur les actions seront gratuits pour les clients de la BNP.

Conclusion: malgré la conjoncture boursière incertaine, cet achat devrait donner des résultats corrects comparés aux SICAV monétaires. Mais pas d'illusions: les banques sont des "valeurs de fond de portefeuille", pas des actions-turbo.

*Le Nouvel Observateur, n 1508, 30.09 au  
6.10.1993*

## **VI. Faites la synthèse du texte suivant en utilisant les points de repère proposés.**

1. Identifiez le thème du texte.
2. Identifiez le contenu du texte, en le lisant attentivement et en dégagant les grandes parties du texte.
3. Analysez le contenu de chaque paragraphe pour hiérarchiser les informations contenues: dégager l'idée principale et les idées secondaires, mettez à part les exemples et les illustrations.
4. Faites le plan de l'exposé en vous guidant des idées principales.
5. Analysez les idées secondaires. Sont-elles toutes importantes? Méritent-elles toutes d'être citées dans l'exposé raccourci? En quoi nuancent-elles les idées principales? Ne laissez que celles qui sont importantes.
6. Repérez les informations que vous voulez conserver.
7. Trouvez une introduction et une conclusion de l'exposé.
8. Introduisez les parties par des intertitres qui résument l'idée principale.

### **Texte.**

Attachés à la grandeur de l'U.R.S.S., ou à la domination "grand-russienne" sur les autres peuples, les nationalistes s'indignent. Ils rejoignent ainsi les ennemis des réformes, nombreux au parti communiste et dans le gouvernement ou Gorbatchev a cru pouvoir composer avec eux. Ils comptent sur le mécontentement populaire, car les difficultés quotidiennes s'aggravent: le 1-er mai 1990, sur la place Rouge, Gorbatchev est hué, et quitte la tribune officielle.

Par ailleurs, les responsables les plus réformistes s'éloignent du communisme, et de Gorbatchev. En juin 1991, Boris Eltsine devient le premier président élu au suffrage universel de la République de Russie. Edouard Chevarnadze, ministre des

Affaires étrangères, démissionne le 20 décembre 1990, insistant sur les risques de dictature. Gorbatchev est contesté, mais l'évolution est plus favorable à ceux qui veulent aller plus loin que lui qu'aux conservateurs communistes. En juillet 1991, Eltsine porte un coup très dur à ceux-ci: il interdit les activités politiques dans les entreprises et les administrations russes. De plus, il reconnaît l'indépendance lituanienne.

### **Le putsch**

Le 20 août 1991 doit être signé à Moscou un nouveau traité de l'Union, renforçant l'autonomie des Républiques face au pouvoir central. La veille, les conservateurs frappent; Gorbatchev, en vacances en Crimée, EST remplacé "pour raison de santé" par un "Comité d'Etat pour l'État d'urgence" comprenant le vice-président Gennadi Ianaev, les ministres de la Défense et de l'Intérieur, le chef du KGB. Des chars patrouillent dans Moscou. D'autres sont envoyés dans les pays Baltes. Les libertés fondamentales sont suspendues.

L'Occident semble se résigner. Mais les Moscovites réagissent. Fort de sa légitimité électorale, Boris Eltsine appelle au peuple et aux soldats. Le KGB et l'armée se divisent. Les putschistes apparaissent comme les incapables isolés. Après trois jours, ils s'effondrent. L'un se suicide, les autres sont arrêtés, dont un dans un état d'ébriété avancée.

### **Les conséquences**

Gorbatchev revient à Moscou. On lui reproche d'avoir longtemps protégé les putschistes. Il plaide pour un communisme rénové, mais Eltsine, qui apparaît comme son sauveur, suspend le parti en Russie, et impose ses partisans aux postes-clés. Partout dans l'Union, les biens des partis communistes sont confisqués. Très vite, ces partis sont interdits. En octobre, le KGB est dissous.

Le putsch devait préserver l'unité de l'U.R.S.S. , son échec en accélère la décomposition. Toutes les Républiques proclament les unes après les autres leur indépendance. Des accords sur les frontières sont signés, puis, en octobre, un traité économique, assez vague, nécessité par l'indépendance des nouveaux États. En novembre naît la C.E.I., Communauté des États indépendants. Ni les pays Baltes ni la Géorgie n'y participent. En Décembre, à Minsk, la Russie , l'Ukraine et la Biélorussie (Russie blanche) proclament que l'U.R.S.S. "en tant que sujet de droit international et géopolitique n'existe plus". Le 21 décembre, la C.E.I. fait savoir à Mikhaïl Gorbatchev qu'il n'est plus président d'une U.R.S.S. qui n'a plus aucune existence. Il démissionne le 25.

### **VII. Lisez le texte qui suit et analysez les phénomènes de grammaire suivants:**

1. Trouvez les participes passés employés indépendamment et faisant partie des formes verbales composées. Précisez la différence de ces emplois.
2. Relevez les formes non-personnelles des verbes et transformez (si

- possible) ces phrases en utilisant la forme passive.
3. Trouvez les verbes à la forme passive, définissez le temps des verbes et transformez-les à la forme active.
  4. Trouvez et expliquez l'emploi des verbes au conditionnel et au subjonctif.
  5. Préparez l'exposé du texte en vous guidant des devoirs 1-5.

### **Texte.**

*Le conservatisme radical (René de la Tour du Pin-Drumont-Barrès).*

Fallait-il que Maurras usât d'une semblable méthode en ce qui concernait ses prédécesseurs immédiats, c'est-à-dire ses contemporains La Tour du Pin, Drumont et Barrès? Il est assurément évident qu'ils ne sont pas libéraux, même si l'on prend le mot en son sens le plus large. Mais pourquoi doit-on considérer qu'ils forment un groupe à part de "conservateurs radicaux", et donc les séparer du conservatisme chrétien de Joseph de Maistre et de Louis de Bonald? Est-il contestable que le marquis de La Tour du Pin – à qui revient une place de choix dans l'histoire du mouvement social catholique, ainsi qu'à son ami Albert de Mun – fut solidement enraciné dans les traditions chrétiennes et qu'il fut un catholique sincère, bien qu'il n'eût pas accepté de se joindre à la politique de ralliement de Léon XIII, comme Albert de Mun le fit pour sa part, et finit par collaborer à l'"Action française"? Edouard Drumont, le promoteur de l'antisémitisme organisé en France, n'était-il pas lui aussi profondément imbu de sensibilité chrétienne? Et, dans la relation de Maurice Barrès avec le christianisme, il n'y avait-il pas plus de spiritualité que dans celles de Maurras?

Mais il ne s'agit pas ici de questions de foi religieuse personnelle. Il s'agit de la forme de conditions de la vie publique et de la position que l'on peut avoir relativement à elle.

J. de Maistre et L. de Bonald savaient ce qu'avait été la République. En 1871, la France s'était trouvée en république par hasard et sans avoir voulu, comme en 1792 et jusqu'en 1885, nul Napoléon ne s'était présenté pour donner à ce régime la forme d'un État normal. La République se révéla durable, mais nullement stable. Le jeu moderne des relations entre politique et économie s'exerça à l'intérieur de cette structure incertaine et donna lieu à des manifestations qui n'étaient pas révoltantes que pour les conservateurs. Sous la Première République, c'était la noblesse qui intriguait contre le régime; sous la Troisième, on vit des masses populaires conspuer les députés au cri de: "A bas les voleurs!"

J. de Maistre et L. de Bonald avaient parlé de la "plèbe" mais ils n'avaient jamais su ce qu'est un mouvement ouvrier organisé, qui se propose de bouleverser totalement l'ordre social existant, qui se trouve en même temps plus loin et plus près des conservateurs que le radicalisme bourgeois.

### **VIII. A. Lisez le texte suivant et analysez les phénomènes de grammaire.**

1. Relevez dans le texte qui suit le participe passé employé  
Indépendamment et faisant partie d'une forme composée du verbe.

Traduisez les phrases.

2. Traduisez la première phrase du texte et définissez la nature de la forme “celle”. Restituez toutes les formes de la même nature.
3. Relevez toutes les phrases qui commencent par “ainsi”. Quelles nuances peut-on exprimer en mettant “ainsi” au début de la phrase? Quelle est la structure syntaxique de telles phrases? Est-elle typique pour le langage scientifique?
4. Relevez les tours restrictifs et présentatifs et dites dans quel but peut-on les employer dans les textes du contenu scientifique?

## **B. Préparez l’exposé du texte en vous guidant des devoirs 1-4.**

### *Théorie contextuelle du signifié*

Cette procédure s’est heurtée presque depuis toujours à celle des philologues. Travaillant sur des langues qui ont cessé depuis longtemps d’être parlées ou écrites, ils n’ont presque jamais à leur disposition, pour étudier ces langues, les définitions fournies par leurs usagers d’autrefois dans des dictionnaires (bien faits, selon le modèle aristotélicien). Ils doivent donc presque toujours reconstituer la signification d’un terme uniquement à partir de ses usagers dans la langue. Ainsi aboutissent-ils à une procédure d’extraction de la signification dont Meillet a parfaitement énoncé la théorie dans la formule suivante: “Le sens d’un mot ne se laisse définir que par une moyenne entre les emplois linguistiques d’une part et les individus et les groupes d’une même société d’autre part.”

C’est la *théorie contextuelle* de la signification. Un mot, dit-on, n’a aucun sens hors des contextes où il apparaît: que signifie le mot “mouche” isolé?

Que signifie l’énoncé “Le boulanger fait des bâtards”, surtout si on le sépare de la chanson de Jacques Dutronc *Paris s’éveille*? Les mots qui n’apparaissent qu’une fois dans la somme des documents dont on dispose sur un état de langue – ce sont les hapax – sont, la plupart du temps, impossibles à comprendre. Wittgenstein a donné la formulation extrémiste de cette théorie: “Un mot n’a pas de signification, il n’a que des usages.”

Cette théorie contextuelle tire souvent un très grand parti des procédures distributionnelles. Ainsi Jean Dubois démontre-t-il que “aigu” et “pointu” ne sont pas des synonymes absolus, puisque leurs distributions ne sont pas les mêmes. Avec *bec, ongles, pic, flèche*, etc., on peut dire les deux, mais *aigu* est moins fréquent que *pointu* (donc stylistiquement marqué); avec *voix, timbre, cri, son* etc., au contraire, “aigu” est plus fréquent que “pointu” (c’est *pointu* qui est stylistiquement marqué); avec *maladie, douleur, crise, néphrite*, etc., il n’y a pas de synonymie; *pointu* est inadmissible; et c’est la même chose avec *intelligence, sens, esprit, faculté, jugement, compréhension*, etc.

## **IX.A. Lisez le texte et accentuez le phénomènes de grammaire suivants:**

1. Relevez la voix factitive et trouvez les variantes de la traduction des

verbes précédés des verbes modaux “faire” et “laisser”.

2. Trouvez les formes en –ant et définissez leur nature.
3. Quel est le rôle du préfixe “in” et “de” dans la langue et spécialement dans le texte.

### C. Exposez le texte en vous servant des devoirs 1-5.

#### **Le “Degré zéro” de la conscience: Claude Simon**

Le héros (où peut-être l’ “anti-héros”) du premier roman de Claude Simon, le *Tricheur* (1946), vit un inconsolable échec, et ses sursauts de révolte, dérisoires, ne sauront pas l’arracher à la fatalité, ou plutôt au hasard qui entraîne –et que représente sa femme, image de procréation et par conséquent du pourrissement et de la mort. Ces deux thèmes essentiels, on les retrouvera constamment dans l’œuvre de Claude Simon, si profondes que soient les différences de sa première à sa seconde manière –la seconde, à partir du *Vent*, l’ayant fait décidément reconnaître pour un des maîtres du “nouveau roman”. L’évolution, pourtant, est progressive. On trouve déjà en germe, dans la *Corde raide* (1947), “roman” sans sujet, au ton parfois lyrique, plus souvent agressif et d’une amère ironie, les caractéristiques de cette écriture modelée au plus près de la conscience immédiate, passant d’un nom à une idée, d’une idée à une image, perdant et retrouvant la pensée au fil des mots. Ainsi le “récit” de la *Corde raide* glisse d’un commentaire sur le cigare à une réflexion sur la liberté et l’égalité, pour aboutir, à travers l’évocation d’une chanson et d’une affiche-réclame, à des souvenirs de musée et des appréciations sur la peinture, et revenir enfin à ce qui s’impose comme le thème central du livre.: la mort, le vertige du temps qui passe. *Gulliver* (1952) et le *Sacre du printemps* (1954), cependant, présente les signes d’une mutation proche: la conscience (qu’elle soit à la première ou à la troisième personne) est déjà absorbée, engloutie par les événements qu’elle essaie d’appréhender, de même que le jeune Bernard tente vainement de dominer un monde qui échappe de toutes parts, de se maintenir à surface du fleuve énorme où il refuse de se laisser noyer, désespérément crispé dans sa colère, dans sa haine, dans son mépris et son exigence même qui lui fera accomplir les actes les plus contraires à des principes, qui le conduira à cette lâcheté qu’il reproche à son beau-père –en particulier, la trahison de sa mère. Ici, l’écriture prend le rythme du rêve, passant d’un lieu à un autre, d’un temps à un autre, télescopant la durée, en une sorte de fuite incontrôlable.

Dans le *Vent* (1957) le flux du langage coïncide avec le flux des choses, des êtres, du temps. Les hésitations, les approximations d’un discours qui tourne autour de son objet, et qui étaient jusqu’alors limitées aux soliloques des personnages ( ainsi celui du beau-père, à la fin du *Sacre du printemps*), deviennent ici la matière même du livre: la fréquence des “non pas...mais”, des participes présents, caractérise un langage plus pensé que parlé: parole et récit se rejoignent dans une même irréalité et pourtant dans une même présence, dans le même écoulement irrésistible.

## Список литературы:

1. Костецкая Е.О.. Практическая грамматика для неязыковых вузов / Е.О.Костецкая, В.И. Кардашевский. – М., 1997. - 256 с.
2. Парчевский К.К. Самоучитель французского языка / К.К.Парчевский, Е.Б.Розенблиг. - М., 1988. - 432 с.
3. Подрезова К.Н. Пособие по чтению общенародных текстов на французском языке / К.Н.Подрезова. – Ростов н/Д., 1989. - 147 с.
4. Тархова В.А. Хрестоматия по лексикологии французского языка / В.А.Тархова. - Л., 1972. - 239 с.
5. Lagarde A. XIX siècle. Les grands auteurs français du programme / A.Lagarde , L.Michard. - Montréal, 1966. – V.V - 490 p.
6. Marseille J. Les grands événements de l’histoire du monde / J.Marseille, N.Laneyrie-Dagen. - Paris, 1992. - 317 p.
7. Nolté Er. Le fascisme dans son époque: L’Action française / Er.Nolté. - Paris, 1970. - Т. - 1. - 180 p.
8. Vassal J. Le nouveau sans frontières: Perfectionnement: Cahier d’exercices / J.Vassal. - Paris, 1994. - 95 p.

Составитель: Полянчук О.Б.

Редактор: Бунина Т.Д.

